

**ACTES DU 1^{ER} CONGRES
DES CHERCHEURS EN EDUCATION**

24-25 mai 2000, Bruxelles

**L'ADOLESCENT FACE A L'ECOLE : ATTENTES, ATTITUDES
ET REPRESENTATIONS**

C. VAN PEVENAGE
SPD

(Service de Psychologie du Développement) - ULB

Ministère de la Communauté française

*Colloque organisé sous la présidence de Françoise DUPUIS,
Ministre de l'Enseignement supérieur
et de la Recherche scientifique*

Divers auteurs estiment que l'école permet à la fois l'intégration et l'autonomisation de l'adolescent. Cet adolescent en crise, qui rejette ses objets parentaux et qui voit par là son identité menacée, vit une angoisse très profonde concernant la cohésion de sa personne, de son identité. Il multiplie alors les expériences et les nouvelles relations qu'il établit lui serviront de support aux prochaines identifications. Il apparaît donc clairement que la scolarité ne peut se résumer à l'enseignement et à l'acquisition de connaissances. De par la présence d'adultes, de pairs et de culture, elle participe au développement personnel de l'adolescent, à son émancipation, à la construction de son identification adulte.

Méthodologie

Afin de pouvoir rencontrer une population la plus large possible, nous avons opté pour la méthode du questionnaire. Celui-ci nous a permis d'approcher divers thèmes tels que les besoins et attentes des jeunes en ce qui concerne la recherche d'autonomie, les relations aux pairs, aux parents, aux professeurs, les relations parents-école, la prise en compte de l'avenir, les attitudes par rapport aux choix entrepris, les attentes quant à l'information et la protection face à la violence et la drogue, enfin, les représentations parentales et professorales. Les écoles sélectionnées nous ont permis, de par leur diversité, d'approcher des élèves de diverses nationalités, de différents milieux socioéconomiques, ...

Echantillon

L'échantillon, qui est composé de 721 adolescents de 12 à 20 ans fréquentant l'enseignement général bruxellois, provient de 4 écoles de la Communauté française, de 4 écoles de la Ville de Bruxelles et d'une école libre non confessionnelle utilisant une « pédagogie nouvelle ». Il se compose de 57.4 % de filles et de 42.6 % de garçons. 71.8 % sont de nationalité belge, 6.8 % de nationalité « CEE moins Belgique » et 21.4 % sont de nationalité « hors CEE. 19.7 % de l'échantillon est d'un MSE (Milieu Socio Economique) défavorisé, 16.3 % d'un MSE moyen inférieur, 19.7 % d'un MSE moyen supérieur et 44.4 % d'un MSE favorisé. 69.3 % de l'échantillon n'a jamais redoublé, 22.9 % a redoublé une année, 6.7 % a redoublé deux années et 1.1 % a redoublé trois années.

Traitement des résultats

Les données récoltées ont été traitées par des techniques statistiques particulières (Analyses Typologiques, Analyse Binaire Classique, Anova, Test Chi-carré) afin de permettre une approche différenciée tant des adolescents (en tenant compte de facteurs tels que leur âge, les éventuelles années redoublées, le milieu socio-économique, l'éventuelle séparation parentale, le type d'école fréquentée, ...) que des problématiques abordées dans le questionnaire.

Résultats

L'ensemble des résultats a permis de mettre en évidence que l'école secondaire n'est pas simplement un lieu de transmission de connaissances et de compétences mais qu'elle est aussi un lieu potentiel de partage, de communication, de reconnaissance et d'identification pour les jeunes qui la fréquentent. Les professeurs peuvent être considérés comme des adultes susceptibles de leur offrir un supplément de reconnaissance mais aussi comme des figures identificatoires potentielles.

Par ailleurs plusieurs points méritent d'être relevés :

1. Dans notre échantillon, 50 % des sujets ont une représentation plutôt négative du corps professoral. On peut faire l'hypothèse que, dans de nombreuses situations, les professeurs et leurs élèves éprouvent des difficultés à trouver un terrain d'entente commun, compte tenu du fossé générationnel souvent important qui les sépare.

Des auteurs tels que Snyders¹ ou Palmonari² soulignent que tant que l'enseignant tentera de transmettre sa culture sans ouverture à celle de ses élèves il n'y aura pas de réelle communication possible, encore moins de plaisir et de joie. Ce manque de communication peut avoir comme corollaire un désinvestissement de l'école par les élèves et la recherche de joies et d'activités attrayantes mais parfois dangereuses à l'extérieur de l'école.

Les réponses des élèves montrent que si le rôle des parents est fondamental dans la conquête de leur identité, celui des professeurs est également important. Ces derniers font office de référents adultes contribuant, tout comme les parents, parfois positivement, parfois négativement, à leur évolution. Nous avons avancé l'idée que les adolescents ont tendance à se représenter le monde adulte de façon globalisante. A cette période de la vie, où le travail psychique majeur est la conquête de l'autonomie par rapport aux parents, ce qui implique une large remise en question du père et de la mère par l'adolescent, les professeurs ne semblent pas apparaître comme des interlocuteurs privilégiés, comme des adultes « différents » (en raison de leur extériorité) et donc potentiellement susceptibles d'initier de nouveaux modèles d'interactions.

2. Pour la majorité des élèves interrogés, l'école reste un lieu exclusivement réservé à l'étude. Cependant, la quête d'indépendance au sein des établissements scolaires a pu être mise en évidence chez 46,5 % des sujets qui recherchent des situations dans lesquelles ils peuvent expérimenter de nouveaux rôles et de nouveaux statuts. Près de la moitié de ces élèves estiment que l'école ne leur offre pas la possibilité d'effectuer cette recherche personnelle. Parmi eux, beaucoup fréquentent des établissements à « pédagogie traditionnelle ». Ces adolescents regrettent de ne pas avoir suffisamment « d'espaces libres » dans lesquels leur spontanéité pourrait être prise en compte. Par ailleurs, il apparaît que les sujets de ce groupe n'expriment pas leurs difficultés par le biais de difficultés scolaires mais plutôt par le développement de représentations négatives du corps professoral.
3. L'idéal du Moi est un paramètre fondamental au cours de l'adolescence. Ainsi, les élèves accordent de l'importance à l'aide qui leur est proposée quant aux choix d'options, de métier ou d'études supérieures. Près de la moitié des sujets ne sont pas satisfaits de l'aide fournie. Ils estiment ne pas avoir reçu suffisamment d'informations quant aux choix d'options. En ce qui concerne le choix du métier ou des études supérieures, près de la moitié des jeunes iront chercher les renseignements qu'ils désirent en dehors de l'école. Seuls 19 % ont demandé une aide à leurs professeurs ou au CPMS.

Les principales données mises en évidence dans cette recherche et qui seront présentées au cours du congrès concernent la notion de communication entre enseignant et enseigné, une communication si difficile à établir auprès de jeunes fragilisés par cette période de profonds remaniements psychologiques. Les modalités selon lesquelles cette communication peut s'instaurer et se développer doivent être discutées et aménagées afin de pouvoir mettre en place un enseignement satisfaisant qui tienne compte des élèves mais aussi des professeurs.

¹ Snyders G. (1991) "Des élèves heureux ... Réflexion sur la joie à l'école à partir de quelques textes littéraires", Issy-les-Moulineaux, Ed. EAP.

² Palmonari A. (1987), "Notes sur l'Adolescence", Genève, Ed. Del Val.